

La Tunisie fait des réserves au sujet de l'Agence francophone

TUNIS (AFP) — Le ministre des Affaires étrangères de la Tunisie, M. Mohamed Masmoudi, a fait certaines réserves, hier, concernant l'action de l'Agence francophone de coopération culturelle et technique qui vient de tenir sa deuxième conférence générale à Ottawa et à Québec.

“Par l'intermédiaire de la francophonie, nous ne voudrions pas nous laisser en-

trainer dans je ne sais quelle croisade”, a déclaré le ministre, qui prenait la parole à l'ouverture du 11e congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française.

Non au néo-colonialisme

M. Masmoudi avait préalablement souligné que la langue française devait être un instrument de culture humaniste et de communication, et non “simplement un outil de

travail ou un moyen de pénétration néo-colonialiste”.

Pour la Tunisie, attachée à ses valeurs arabo-musulmanes, la langue française est un moyen de promotion dans le monde moderne, a fait observer M. Masmoudi.